



J. Hocquardt

171 — Congaie tonkinoise. Type de Hanoi

## LITTÉRATURE ET COLONIALISME : \* L'EXEMPLE DU PHÉNOMÈNE EURASIEN

S'il y a longtemps que la critique a renoncé à la théorie de la littérature comme *reflet*, forcément fidèle, de la réalité, son témoignage peut toutefois être précieux pour l'historien. En particulier si l'on étudie la vie amoureuse au temps des colonies. "*La proportion des romans coloniaux qui prennent pour héros un blanc marié avec une jaune ou une noire est environ de deux sur trois*" remarquait Eugène Pujarniscle dans son essai le plus célèbre<sup>1</sup>. Cette littérature coloniale, aujourd'hui décriée ou ignorée, a eu ses heures de gloire. Les tirages des auteurs, Jean Ajalbert, Jean d'Esme, Jean Marquet, Albert de Pouvourville... pour ne citer que des Indochinois, étaient loin d'être négligeables<sup>2</sup>.

1 - *Philoxène* ou *De la littérature coloniale*, Paris, Larose, 1931

2 - Nous avons regroupé les références des ouvrages cités en fin d'article



Enfin, à une époque où les Français voyageaient peu, où la presse évoquait épisodiquement les colonies, où la radio et, *a fortiori*, la télévision existaient peu, ou n'existaient pas, la littérature a été, avec le cinéma et la chanson, un moyen pour le grand public de connaissance des réalités coloniales.

### L'Eurasien, passerelle entre deux mondes ?

Le métissage aurait pu être, aurait dû être, un des moyens de rapprochement des peuples, une passerelle. Mieux, si l'on observe que la théorie de l'inégalité des races est le fondement du credo colonial<sup>1</sup>, on aurait tendance à croire que le métissage *aurait dû* être l'un des moyens de la partie (autoproclamée) la plus développée, la plus intelligente, de l'humanité, pour *élever* les êtres supposés inférieurs.

*Aurait pu... Aurait dû...* Mais, en Histoire, l'usage du conditionnel ne mène jamais très loin.

Dans un roman de Jean Marquet, *La Jaune et le Blanc*, un des personnages, Schwartz, qui vit au

milieu de ses deux femmes et de sa nombreuse progéniture, émet une théorie *mélangiste* : "L'avenir du pays était dans la fusion des deux races. Un nouveau peuple se formait lentement. Dans quelques lustres,

“ Le métissage aurait pu être, aurait dû être, un des moyens de rapprochement des peuples, une passerelle.”



Marquet, Jean, *La Jaune et le Blanc*, roman de mœurs indochinoises, Paris, 1927.

© ANOM

*l'Indochine, par ses métis, quarterons et octavons, serait semblable aux anciennes colonies d'Amérique, une terre où tout : agriculture, commerce, industrie, appartiendrait aux hommes nouveaux qui avaient pu s'adapter intelligemment au climat et au sol*". Auteur d'un autre roman à thèse, *François Phuoc, métis*, Jehan Cendrieux le dédie "à tous ceux qui se dévouent pour la belle cause des métis franco-indochinois".

Idéal de braves hommes. Mais ni Marquet, ni Cen-

<sup>1</sup> - Je me permets de renvoyer à mon essai, *Le Credo de l'Homme blanc*, Bruxelles, Ed. Complexe, 1996